

11 Novembre : des élèves reçus par le général Royal – Rennes

Ce 11 Novembre aura été plutôt paisible, même si, hormis la pluie, quelques manifestants ont perturbé la fin de la cérémonie au monument aux morts, avant la prise d'armes, place de l'Hôtel-de-Ville.



Les jeunes gens, après avoir satisfait à l'épreuve du questionnaire, ont reçu leurs cadeaux.

Reportage

Une fois n'est pas coutume, les personnalités courtisées lors des cérémonies commémoratives du 92^e anniversaire de la signature de l'armistice de 1918 étaient des écoliers, des collégiens et des lycéens.

Ils ont été au cœur du dispositif militaire. D'abord, place de l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion d'une remise du bleu et avec des porteurs de drapeaux et des militaires vêtus soit en uniforme bleu horizon soit en tenue de combat moderne du type de celle que portent les soldats en Afghanistan.

Ils l'ont été, ensuite, avant le défilé des troupes, pour l'interprétation des hymnes allemand, français et européen.

Les poilus d'Afghanistan

Enfin, ils ont été les invités de premier rang du général de corps d'armée Dominique Royal, à l'hôtel de Châteaugiron, la résidence du commandant de la région terre nord-ouest.

« **Nous avons voulu qu'ils soient présents aux côtés des adultes. Notre idée était de leur expliquer le sens de cette**

guerre. Nous leur avons proposé un jeu sur le thème de la guerre de 14-18. Ils avaient le loisir de suivre un film muet. L'ensemble leur a permis de mesurer cet épisode important de notre histoire. À l'occasion de la prise d'armes, l'idée était de mettre en avant, aux côtés de ceux qui portaient la tenue d'époque, nos combattants modernes en tenue Afghanistan. Ces derniers sont, ni plus ni moins, nos poilus de 14-18. L'histoire se renouvelle », explique le général.

Cinq questions

Munis, chacun, d'un fascicule et d'un questionnaire, les élèves ont donné une réponse à cinq questions : quel maréchal reprenait la France à Rethondes pour signer l'armistice ? Dans quelle forêt a été signé l'armistice ? Combien de tués la guerre 14-18 laisse-t-elle ? A quel âge s'est engagé le plus jeune Breton de la Grande guerre ? A quelle date est mort le dernier poilu de la Grande guerre ?

À ce jeu, les jeunes n'ont pas démerité. Une manière, pour eux, de montrer à leurs parents mais

aussi aux enseignants leur connaissance de l'histoire. Youmna et Malo, élève de classe de 4^e au collège Anne-de-Bretagne, étrennent le jeu de cartes qui étaient dans la pochette remise à chacun des participants au jeu des questions-réponses : « **Ces soldats, ce sont des gens qui sont morts à la guerre pour rétablir la paix dans le monde.** »

« **Il faut que cela s'arrête, ces guerres. Cela provoque des morts. Ce n'est pas très joyeux. Pour éviter la guerre, on vient là, pour comprendre. Mais on n'a pas l'ambition d'arrêter les guerres** », lancent les deux collégiens avec un sourire désarmé.

Ce 11 Novembre aura donc été plutôt paisible même si quelques manifestants ont perturbé la fin de la cérémonie au monument aux morts.